



Jour de fête et défilé d'éléphants

► Bourse du jeune voyageur à vélo – Souvenir Jacques Vicart

Sourire et précarité

Le voyage continue pour Aurélien et Héloïse au point de déjà penser à le prolonger mais là, c'est une autre histoire. Ce mois-ci, ils ont fait le choix de nous offrir quelques échos du Laos.

Après une dizaine de pays traversés, autant de cultures à découvrir, autant de traditions à comprendre mais surtout autant de langues à « baragouiner », ces dernières sont souvent notre première impression. Les mots échangés et les dis-

La chaleur retrouvée



cussions écoutées donnent une couleur chaude ou plus contrastée en fonction du débit, des tonalités employées, de la phonétique et des expressions du visage.

Notre vocabulaire est souvent limité

Les formules de base sont les mots dont nous usons à longueur de journée. Parmi ces simples formules de politesse, le « bonjour » est de loin le plus employé, répété de nombreuses fois au point de nous en imprégner.

Si un classement était réalisable, même subjectif, le bonjour laotien serait au plus haut. Prononcé « Sabaidii », partant d'une note basse, montant doucement pour finir sur une tonalité haute et tenue, ce salut s'apparente à un chant mélodieux qui dès les premiers jours nous devint familier. Il en

vient de tous les côtés, enfants, parents, au bord des routes ou du fond des champs. Les traversées de village sont incroyables. Nous ne savons plus où donner de la tête, le sourire au coin des lèvres. Ce simple mot donne une sensation de gaieté, d'énergie et d'envie. Cela reste un de nos meilleurs souvenirs du Laos.

Dormir dans des cabanes

Le Laos est un pays très rural. Les campagnes vivent de l'agriculture, de la cueillette et de la chasse. La population est faible, la capitale ne compte que 750 000 habitants. Ce mélange de nature et d'espace devient le paradis du campeur. Le camping reste facile mais le plus agréable est de dormir dans les cabanes agricoles en bord de rizière. Construites simplement en bambou sur pilotis avec un toit et parfois un paravent,



Dormir dans des cabanes

elles sont innombrables, utilisées seulement quelques mois dans l'année durant la mousson afin de s'abriter. C'est un plaisir, chaque soir, de pouvoir choisir sa nouvelle maison en fonction de la taille, de la vétusté, de l'exposition au soleil, du cadre environnemental ou d'une rivière toute proche. Nous avons posé peu de fois la tente au Laos préférant une nuit au grand air, allongés sur un plancher en bambou.



Pause et rencontres dans un village

La pauvreté toujours présente

Pays accueillant, recelant des paysages magnifiques, le Laos a un développement économique très limité. Encastré au milieu de l'Asie du sud-est et n'ayant aucun accès maritime, le pays peine à se développer. Les régions agricoles pouvant cultiver du riz ont un niveau de vie correct. La traversée de la partie nord nous a fait découvrir une autre réalité : la pauvreté, le manque de nourriture et d'eau. Les villages bordent la route et s'étendent en longueur, enfilades de petites cabanes en bambou sur plusieurs kilomètres, les montagnes étant trop abruptes de chaque côté. Au moindre arrêt, des enfants mal habillés et sales nous demandent de l'argent ou à manger. Par principe nous ne donnons que quelques gâteaux mais le contraste entre la vie en plaine où l'agriculture est facile et la vie en montagne est une réalité bien palpable.

Pour nous, la découverte continue. ■

Aurélien Gadrat

N.D.L.R. : Julie, la sœur d'Héloïse et Hélène, une amie, ont rejoint Héloïse et Aurélien au Laos et au moment où nous écrivons ces pages, nos voyageurs étaient en Thaïlande avec le bonheur de retrouvailles passagères avec les parents.



Les petits caïds du village !



Arrosage d'un champ... à l'arrosoir



Bain et lessive



Une école en plein air